

Dans ce numéro

Des forces spéciales turques déployées dans le nord de l'Irak pour lutter contre des membres présumés du PKK...

(Page 2)

Vingt-quatre séparatistes présumés tués par l'armée dans le nord-ouest du Cameroun...

(Page 3)

À Taïwan, trois personnes suspectées d'espionnage au profit de la Chine...

(Page 4)

Le Bureau de liaison intercoréen de Gaeseong détruit par une explosion déclenchée par la Corée du Nord...

(Page 5)

Déploiement en Corée du Sud d'avions de reconnaissance américains afin de renforcer la surveillance de la Corée du Nord...

(Page 6)

Deux missiles de croisière de courte et moyenne portée testés avec succès par la marine iranienne...

(Page 7)

FORMULATION D'ARTICLES

– Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

Vingt-sept djihadistes présumés interpellés par l'armée dans le nord de la Côte d'Ivoire...

En Côte d'Ivoire, une semaine après l'attaque djihadiste qui a tué une dizaine de militaires dans le nord du pays, l'armée poursuit son opération de ratissage dans la zone. C'est ce qu'elle a annoncé jeudi avançant un bilan de vingt-sept individus interpellés, du matériel logistique détruit et du matériel de communication saisi.

(La voix de l'Amérique, le 19-06-2020)

Un sous-marin inconnu détecté par les Forces d'autodéfense japonaises au large de l'archipel...

Les 18 et 20 juin, des militaires japonais ont détecté un sous-marin inconnu au large des côtes du pays. Selon la chaîne *NHK*, il s'agit probablement d'un sous-marin chinois. Des membres des Forces d'autodéfense japonaises ont détecté un sous-marin au large des côtes du pays, a annoncé le ministère nippon de la Défense sur son compte *Twitter*. Selon le ministère, le 18 juin, un destroyer et un avion de patrouille japonais ont repéré un sous-marin inconnu se dirigeant vers l'ouest au large de l'île d'Amami-Oshima en mer de Chine orientale. Deux jours plus tard, ce même engin a été aperçu au large de l'île de Yokoate. En réaction, le ministre de la Défense Taro Kono a appelé à mettre tout en œuvre pour maintenir la vigilance et recueillir les informations pertinentes. Le ministère n'a pas précisé à qui appartenait le sous-marin en question. Dans le même temps, la chaîne de télévision japonaise *NHK* se référant à une source au sein du ministère affirme qu'il s'agit probablement d'un sous-marin chinois.

(Radio Sputnik, le 20-06-2020)

La Chine et la Russie amplifieraient leur utilisation de l'espace à des fins militaires, selon le Pentagone...

Le département américain de la Défense avertit que la Chine et la Russie amplifient leur utilisation de l'espace à des fins militaires. Il appelle les alliés des États-Unis à davantage de coopération. Mercredi, le département a publié sa nouvelle stratégie spatiale de défense, qui présente les défis du pays dans l'espace. Selon la stratégie, la Chine et la Russie représentent les plus graves et les plus urgentes menaces aux opérations américaines. Elle ajoute que les deux pays ont armé l'espace en vue de réduire l'efficacité militaire des États-Unis et de leurs alliés. La stratégie appelle au développement et au déploiement des capacités pour s'assurer que les États-Unis gardent un avantage militaire dans l'espace. Les forces armées américaines de l'espace, mises en place l'an dernier, se prépareront au combat dans l'espace. Le département va faire la promotion du partage du fardeau avec les alliés et les partenaires des États-Unis. Il va aussi développer et exploiter des opportunités coopératives en matière de politiques, de stratégies, de capacités et d'opérations.

(Radio Japon international, le 18-06-2020)

Des forces spéciales turques déployées dans le nord de l'Irak pour lutter contre des membres présumés du PKK...

Après d'intenses frappes aériennes ces derniers jours la Turquie passe la vitesse supérieure et déploie des forces spéciales dans le nord de l'Irak, une opération terrestre contre des bases des rebelles du PKK, le parti kurde responsable, selon Ankara, d'attaques contre ses bases militaires et commissariats situés près de la frontière irakienne.

(Radio Vatican, le 17-06-2020)

Quatre civils tués dans l'explosion d'un engin piégé au passage de leur véhicule dans le sud-est de la Turquie...

Les terroristes ont pris pour cible des civils à Sirnak. Quatre personnes ont perdu la vie lors de l'explosion survenue au passage d'un véhicule transportant des ouvriers dans le district de Silopi, à Sirnak. Selon la préfecture, c'est un attentat terroriste. Dans un communiqué, la préfecture a fait savoir que la bombe artisanale installée au préalable en bord de route par les membres de l'organisation terroriste séparatiste PKK, a explosé au passage du véhicule transportant les civils. Dans un partage sur *Twitter*, le vice-président Fuat Oktay a présenté ses condoléances aux familles des victimes. « Nous allons réduire à néant aussi bien dans nos frontières qu'au-delà, l'organisation terroriste qui n'hésite même pas à prendre des civils innocents pour cible » a-t-il écrit.

(La voix de la Turquie, le 18-06-2020)

Un trafic d'armes entre le Sinaï et la bande de Gaza démantelé par les forces de sécurité israéliennes...

L'armée israélienne et les services de renseignement du Shin Beth ont révélé avoir démantelé un réseau de trafic d'armes entre le Sinaï et la bande de Gaza le mois dernier. Deux suspects qui naviguaient en direction de la bande de Gaza ont été arrêtés à l'issue d'une opération de la marine au nord de la péninsule du Sinaï. L'un d'eux, Mohammed Bakar, est bien connu des forces de sécurité israéliennes puisqu'il est le responsable en chef des transferts d'armes pour le compte du groupe terroriste Hamas. Il a été inculpé le 4 juin dernier par un tribunal de Beer Sheva. Au cours de leur interrogatoire, les terroristes ont avoué que les armes qu'ils transportaient depuis l'Égypte étaient destinées à alimenter l'arsenal du Hamas. Ils ont par ailleurs livré des informations cruciales aux services du renseignement intérieur concernant la logistique du trafic d'armes du groupe terroriste, l'identité des personnes impliquées dans celui-ci ainsi que les types d'armes fournies. Tsahal s'est félicitée de la réussite de cette opération qui s'inscrit dans le cadre de la lutte d'Israël contre le réarmement du Hamas, a-t-elle déclaré dans un communiqué, affirmant qu'elle poursuivrait son action pour affaiblir les capacités militaires du groupe terroriste au pouvoir dans la bande de Gaza.

(I24News, le 20-06-2020)

Au moins cinquante morts après l'attaque d'un village du nord-est du Nigeria par des djihadistes liés à l'État islamique...

Au Nigeria cinquante personnes ont été tuées samedi lors de deux attaques. Les djihadistes affiliés à l'État islamique ont pris d'assaut un village isolé du nord-est du pays avant de s'en prendre à une garnison militaire à proximité. Les Nations unies se disent consternées par ces attaques qui ont ciblé essentiellement des civils.

(Radio Vatican, le 15-06-2020)

Au Nigeria au moins vingt soldats et plus de quarante civils ont été tués lors de deux attaques dans l'État de Borno, dans le nord-est du pays. Des habitants affirment que des militants munis d'armes lourdes dont des lance-roquettes, sont arrivés dans la ville de Monguno samedi et ont attaqué les forces gouvernementales déployées sur place. Les attaques dans les régions de Monguno et Goni Usmanti sont intervenues quelques jours seulement après que les militants ont tué au moins 81 personnes lors d'un raid dans le village de Gubio dans la même région. Les trois attaques ont été revendiquées par un groupe se faisant appeler l'État islamique en Afrique de l'Ouest. À Monguno, selon des témoins, les assaillants ont incendié un centre humanitaire des Nations unies et le poste de police de la localité. Dans la ville de Goni Usmanti, l'autre localité visée par les combattants, certains sont arrivés en motos d'autres en camionnettes puis ont tué plus de quarante personnes. Les informations reçues des résidents de la ville indiquent que des centaines de civils ont été blessés et se trouvent

dans le centre de santé de la ville où ils reçoivent des soins. Peu avant l'attaque les militants avaient distribué des messages aux habitants en langue haoussa les avertissant de ne pas travailler avec les organisations humanitaires et l'armée déployée à Monguno, une plaque tournante des organisations internationales non gouvernementales. Ces informations ne sont pas confirmées de source onusienne. L'armée nigérienne affirme avoir tué un grand nombre d'assaillants et détruit du matériel appartenant aux militants sans donner plus de précisions. Dans un communiqué la hiérarchie militaire se félicite de la résilience et de la réaction de ses hommes sur le terrain.

(La voix de l'Amérique, le 15-06-2020)

Deux casques bleus tués dans l'attaque d'un convoi de la MINUSMA dans le nord-ouest du Mali...

L'ONU a annoncé hier que des hommes armés ont tué deux casques bleus de la MINUSMA samedi soir dans le nord-ouest du pays lorsque leur convoi a été attaqué entre Tessalit et Gao. Selon le communiqué du secrétaire général Antonio Guterres les deux soldats étaient d'origine égyptienne.

(La voix de l'Amérique, le 15-06-2020)

La mort d'Abdelmalek Droukdel confirmée dans une vidéo d'Al-Qaïda au Maghreb islamique...

Al-Qaïda au Maghreb islamique a reconnu dans une vidéo la mort de son chef l'Algérien Abdelmalek Droukdel annoncée par la France début juin, d'après le groupe américain *SITE* spécialisé dans la surveillance des organisations djihadistes.

(La voix de l'Amérique, le 19-06-2020)

Au moins vingt-quatre militaires maliens tués dans une embuscade près de la frontière mauritanienne...

Au Mali dimanche une quarantaine de soldats sont tombés dans une embuscade au nord de Bamako près de la frontière mauritanienne. Selon l'état-major vingt-quatre soldats ont perdu la vie, trois sont portés disparus. Il s'agit d'une des plus importantes attaques contre l'armée malienne depuis le début de l'année. Déjà dans la zone en janvier à Sokolo les forces de défense et de sécurité maliennes avaient essuyé de lourds revers infligés par des groupes islamistes très actifs dans la région. Si depuis Sokolo le 26 janvier aucune attaque terroriste d'envergure n'a été documentée, les menaces n'ont pas pour autant disparu de la zone. Selon une source locale, les forces armées maliennes ne sont pas les seules visées. Il ne se passe un jour sans que les habitants soient victimes de violences, précise cet élu. C'est selon plusieurs experts la zone de la katiba Macina, le groupe du leader djihadiste Amadou Koufa. Alors, en réponse à ses attaques et menaces le 30 janvier les autorités maliennes ont lancé dans la zone et plus largement dans le centre du pays l'opération *Maliko*.

(Radio Vatican, le 16-06-2020)

Vingt-quatre séparatistes présumés tués par l'armée dans le nord-ouest du Cameroun...

Vingt-quatre personnes, présentées comme des séparatistes, ont été tuées lors de deux récents raids de l'armée camerounaise dans la région anglophone du nord-ouest du Cameroun, a affirmé mercredi un général, interrogé par la radio d'État. Les soldats camerounais qui combattent les séparatistes dans les deux régions à majorité anglophone du Cameroun depuis près de trois ans ont mené deux grandes opérations ces derniers jours dans le nord-ouest, selon le général Valère Nka, chef des opérations militaires dans cette région. Lors de la première opération, dont la date exacte n'a pas été précisée, nous avons treize terroristes qui ont été neutralisés, a-t-il indiqué à la *Cameroon radio télévision (CRTV)* mardi soir. Cette opération a été menée dans les localités de Bali, Batibo et Widikum où les séparatistes avaient barricadé la route menant au Nigeria voisin, a rapporté la *CRTV*. Un deuxième raid a été lancé par un détachement de l'armée contre un camp de séparatistes dans la localité de Mbokam, permettant de tuer onze terroristes et de récupérer une dizaine d'armes, a ajouté le général.

(Africa Radio, le 18-06-2020)

Deux militaires sénégalais tués par l'explosion d'une mine au passage de leur véhicule en Casamance...

Au Sénégal l'armée a annoncé que deux soldats ont été tués lundi et deux autres grièvement blessés par l'explosion d'une mine antichar au passage de leur véhicule lors d'une opération contre les trafics et les bandes armées en Casamance où sévit une rébellion indépendantiste.

(La voix de l'Amérique, le 16-06-2020)

En Russie, seize ans de prison ferme pour un Américano-Britannique accusé d'espionnage...

En Russie, la justice a condamné hier un ressortissant américano-britannique Paul Whelan à seize ans de prison pour des faits d'espionnage. L'intéressé nie les charges portées contre lui. Cette affaire vient en tout cas tendre un peu plus les relations entre la Russie et les États-Unis. C'est lors d'un procès qui s'est tenu à huis clos compte tenu des éléments sensibles contenus dans le dossier que Paul Whelan a été reconnu coupable d'espionnage par la justice russe. Il passera donc les seize prochaines années dans une colonie pénitentiaire à régime sévère, soit deux ans de moins que les réquisitions du parquet. Une sentence contre laquelle il a immédiatement annoncé qu'il ferait recours dénonçant un simulacre de procès déclarant avant l'énoncé du verdict qu'il avait prouvé son innocence. Si les Russes affirment qu'ils l'ont arrêté en plein acte d'espionnage en décembre 2018, l'ancien *Marine* de 50 ans soutient avoir été piégé. Une de ses connaissances lui ayant remis une clé USB contenant ce qu'il pensait être des photos prises en sa compagnie lors d'un de ses séjours précédents en Russie. Selon son avocat Paul Whelan pourrait toutefois être échangé contre deux ressortissants russes détenus aux États-Unis, si la condamnation de l'Américain était confirmée en appel dans deux mois et demi.

(Radio Vatican, le 16-06-2020)

Visite surprise à Tripoli du chef des services de renseignement turcs...

Visite surprise du ministre turc des Affaires étrangères à Tripoli, accompagné du ministre des Finances et du chef des services de renseignement : il est venu affiché encore un peu plus son soutien au gouvernement d'union nationale, le camp soutenu à bout de bras par Ankara et qui multiplie les victoires militaires contre l'ennemi, le maréchal Haftar parrainé lui par la Russie.

(Médi-1, le 18-06-2020)

À Taïwan, trois personnes suspectées d'espionnage au profit de la Chine...

Le Bureau des procureurs a révélé que trois personnes soupçonnées d'espionnage pour le compte de la Chine avaient fait l'objet d'un interrogatoire au Bureau d'enquêtes hier soir, avant d'être envoyées, tard dans la nuit, au Bureau des procureurs de Taipei pour des interrogatoires supplémentaires. Parmi les trois suspects se trouvent deux anciens assistants parlementaires au Yuan législatif du nom de Chen et de Lee. Les trois personnes sont soupçonnées d'avoir collecté des informations, entre 2014 et 2018, pour le compte d'une organisation de collecte d'informations visant Taïwan dépendant du ministère chinois de la Sécurité de l'État. Ces anciens assistants parlementaires auraient divulgué des informations concernant le ministère des Affaires étrangères et la Commission ministérielle des affaires continentales. Le Bureau des procureurs a précisé que cinq adresses en lien avec les trois suspects avaient été perquisitionnées dans la nuit de mercredi. À l'issue des interrogatoires, les procureurs ont requis la détention provisoire pour les deux anciens assistants parlementaires au nom du risque de collusion et de destruction des preuves, tandis que la troisième personne, un homme d'affaires du nom de Lin, a été libéré sous caution pour une valeur de 100 000 dollars taïwanais (3 009 euros).

(Radio Taïwan international, le 18-06-2020)

En Chine deux ressortissants canadiens formellement accusés d'espionnage...

Les Canadiens Michael Spavor et Michael Kovrig ont été formellement accusés d'espionnage par la Chine, vendredi, dans une affaire qui empoisonne les relations diplomatiques entre Pékin et Ottawa. M. Spavor, un homme d'affaires actif en Corée du Nord, est accusé d'avoir espionné des secrets nationaux et de les avoir transmis de façon illégale à des entités hors de Chine, selon un avis mis en ligne par le ministère public chinois. M. Kovrig, un ancien diplomate devenu consultant pour l'International Crisis Group, est pour sa part accusé d'espionnage de secrets nationaux et de renseignements pour des entités hors de Chine. Un porte-parole de la diplomatie chinoise, Zhao Lijian, a qualifié vendredi de particulièrement graves les faits reprochés aux deux Canadiens en vertu de l'article 111 du Code criminel chinois. Quiconque est reconnu coupable d'une infraction à cet article encourt au minimum dix ans de prison, mais une peine de prison à vie peut aussi être prononcée quand les circonstances sont particulièrement graves, a précisé M. Zhao Lijian, porte-parole de la diplomatie chinoise. MM. Spavor et Kovrig sont détenus depuis décembre 2018 en Chine. Ils ont été formellement arrêtés en mai 2019, et leur dossier a été remis à des procureurs chinois en décembre 2019.

(Radio Canada international, le 19-06-2020)

Le ministère chinois des Affaires étrangères a annoncé l'inculpation de deux Canadiens, actuellement en détention pour espionnage. Michael Kovrig est un ancien diplomate. Michael Spavor est un homme d'affaires ayant des liens avec la Corée du Nord. Les deux hommes ont été arrêtés en Chine en 2018. Leur placement en détention suivait l'arrestation par les autorités canadiennes et à la demande des États-Unis, de Meng Wanzhou, l'une des dirigeantes du géant chinois des télécommunications, Huawei. Le porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères, Zhao Lijian, a déclaré à la presse vendredi que M. Kovrig avait été inculpé pour espionnage des secrets nationaux. M. Spavor l'a été au motif qu'il aurait donné des renseignements à des organismes extérieurs. M. Zhao a nié tout lien entre ces affaires et celle de Mme Meng. Il a expliqué que la Chine était un État de droit. Pékin demande la libération sans condition de Mme Meng. Mais un tribunal canadien a jugé en mai qu'il allait poursuivre les procédures en vue de son extradition vers les États-Unis. Les observateurs affirment que les dernières inculpations sont une tentative de Pékin de faire pression sur Ottawa.

(Radio Japon international, le 20-06-2020)

... MILITAIRE ...

Au moins vingt militaires indiens tués lors d'un incident frontalier avec l'armée chinoise...

L'armée indienne annonce que vingt de ses soldats ont été tués dans un affrontement avec les troupes chinoises lundi soir à Ladakh, le long de la frontière himalayenne disputée. Des médias indiens mentionnent que c'est la première fois depuis 1975 que des soldats indiens périssent lors d'une confrontation avec la Chine. Quatre soldats indiens avaient alors été tués. Le ministère indien des Affaires étrangères a indiqué dans une déclaration que l'incident résultait d'une tentative par le camp chinois de changer unilatéralement le statu quo. Des médias indiens citent les propos d'un officiel de l'armée selon lesquels les troupes s'étaient jeté des pierres sans faire usage de leurs armes. Le porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères Zhao Lijian a déclaré mardi à la presse que des soldats indiens avaient franchi la frontière à deux reprises lundi, provoquant et attaquant du personnel chinois. Il a ajouté que Pékin avait vivement protesté auprès du camp indien. Depuis début mai, des accrochages ont eu lieu entre des soldats en divers points le long de la frontière, entraînant des blessures.

(Radio Japon international, le 17-06-2020)

L'armée indienne a déclaré qu'elle était fermement engagée à protéger l'intégrité territoriale et la souveraineté de la nation. Dans un communiqué, selon l'armée, les troupes indiennes et chinoises sont désengagées dans la région de Galwan où elles s'étaient affrontées lundi soir. Dix-sept soldats indiens qui ont été gravement blessés dans l'exercice de leurs fonctions et exposés aux températures inférieures à zéro sur le terrain à haute altitude ont succombé à leurs blessures. Plus tôt, pendant le processus de désescalade, un officier et deux soldats ont été tués, portant le nombre total de morts au combat à vingt. Le ministre de la Défense Rajnath Singh en a informé le Premier ministre Narendra Modi.

(All India Radio, le 17-06-2020)

Le Bureau de liaison intercoréen de Gaeseong détruit par une explosion déclenchée par la Corée du Nord...

La Corée du Nord est passée de la menace à l'acte. Elle a fait exploser, aujourd'hui à 14h49, l'immeuble où se trouve le Bureau de liaison intercoréen à Gaeseong, une ville nord-coréenne qui accueille aussi le site industriel intercoréen. C'est ce qu'a annoncé le porte-parole du ministère sud-coréen de la Réunification. Son ministre, Kim Yeon-chul, a lui aussi confirmé l'information devant le Parlement, où il était interrogé au moment même des faits. Il a pourtant ajouté qu'il faudrait en savoir plus sur les circonstances exactes de l'explosion. Avant cette destruction, de la fumée a été aperçue et une explosion a été entendue jusqu'au sud du 38e parallèle, à proximité du front de l'ouest de la frontière séparant les deux Corées. Les autorités militaires sud-coréennes redoublent de vigilance et se tiennent prêtes à toute éventualité le long de la ligne de démarcation. Les commandants des troupes de première ligne sont tous sur le qui-vive. Pour rappel, Kim Yo-jong, la sœur influente de l'homme fort de P'yongyang, avait menacé Séoul, samedi dernier, d'assister bientôt au spectacle pitoyable de la disparition du Bureau de liaison intercoréen inutile. Cette instance a ouvert ses portes en septembre 2018 conformément à la déclaration de Panmunjom, signée cinq mois plus tôt entre Moon Jae-in et Kim Jong-un. En janvier dernier, le personnel sud-coréen en avait été évacué par crainte de

propagation de l'épidémie du nouveau coronavirus. Depuis, les deux parties communiquaient deux fois par jour par téléphone. Mais même ces communications ont été coupées par le Nord il y a une semaine.

(KBS World Radio, le 16-06-2020)

L'armée nord-coréenne envisagerait de reprendre position dans la zone démilitarisée...

La Corée du Nord continue de jouer la surenchère. Comme on s'en doutait, cette fois, c'est son état-major de l'armée qui a adressé un message au Sud. Effectivement, il a menacé de fortifier à nouveau les zones désarmées. Il a fait cette déclaration sous forme d'information ouverte publiée ce matin par l'agence de presse d'État *KCNA*. Cette déclaration fait suite à celle de Kim Yo-jong. Samedi dernier, la sœur du dirigeant suprême a déclaré qu'elle allait passer à l'armée le droit d'exercer une prochaine action contre l'ennemi. L'état-major de l'armée a alors précisé avoir reçu les avis notamment du département du Front uni du Comité central du Parti des travailleurs, des avis demandant d'étudier les moyens de fortifier le front en redéployant des troupes dans les zones qui ont été démilitarisées selon l'accord intercoréen. Ces zones comprendraient celles de Gaeseong, où se trouve le site industriel intercoréen, et du complexe touristique des monts Geumgang, où des Sud-Coréens ont pu voyager de 1998 à 2008. Il pourrait aussi s'agir de faire remonter la tension le long de la ligne de démarcation militaire, où les deux pays avaient détruit des postes de garde dans le cadre de leur pacte militaire, signé le 19 septembre 2018. Par ailleurs, l'état-major nord-coréen a annoncé avoir également reçu des avis quant à l'envoi de tracts anti-Séoul de l'autre côté de la frontière. Et d'ajouter qu'il élaborerait un plan d'actions militaires visant à concrétiser au plus vite toutes les opinions acceptées, afin d'obtenir l'aval de la commission militaire centrale du parti. Séoul n'a pas tardé à y réagir. Le ministère de la Défense a en effet souligné que l'accord militaire intercoréen devait être respecté. Le ministère de la Réunification a de son côté annoncé qu'un éventuel lâcher de prospectus dénigrant le gouvernement sud-coréen pourrait être considéré comme une violation claire de la Déclaration de Panmunjom, signée en avril 2018 entre Moon Jae-in et Kim Jong-un.

(KBS World Radio, le 16-06-2020)

Déploiement en Corée du Sud d'avions de reconnaissance américains afin de renforcer la surveillance de la Corée du Nord...

Alors que P'yongyang a laissé entendre l'annulation de l'accord militaire signé avec Séoul, Washington a envoyé des avions de reconnaissance au sud de la péninsule afin de surveiller les mouvements au nord du 38e parallèle. D'après une source militaire, un EP-3E de la marine américaine et un RC-12X des forces américaines stationnés sur le sol sud-coréen ont survolé la région métropolitaine de Séoul. Le EP-3E est capable de capter et analyser tous les renseignements d'origine électromagnétique, que ce soit sur le sol ou dans les airs. Ces derniers sont dégagés avant et après un tir de missile. Le RC-12X peut, de son côté, collecter ces signaux et maximiser l'efficacité des opérations en fournissant en temps réel des données sur les cibles à l'unité concernée. Pour rappel, le porte-parole de l'état-major de l'Armée populaire de Corée a annoncé le redéploiement des postes de garde qui avaient été retirés afin de renforcer la surveillance de la zone démilitarisée (DMZ) et d'y relancer des exercices militaires.

(KBS World Radio, le 17-06-2020)

La Corée du Nord disposerait de 30 à 40 ogives nucléaires, selon l'Institut international de recherche sur la paix de Stockholm...

En janvier 2020, la Corée du Nord possédait 30 à 40 ogives nucléaires. C'est une évaluation de l'Institut international de recherche sur la paix de Stockholm (SIPRI). Le think tank suédois l'a avancée dans son nouveau rapport annuel, publié hier, sur les dépenses militaires dans le monde. Dans son compte-rendu de l'an dernier, il faisait état de 20 à 30 ogives. L'institut a pourtant expliqué que ces armes atomiques ne sont pas comptabilisées dans les statistiques mondiales, puisque le régime de Kim Jong-un ne communique pas d'informations sur ses capacités nucléaires. Les chiffres sont donc incertains. Le SIPRI estime cependant que le pays communiste continue à faire de son programme nucléaire militaire le pilier de sa stratégie de sécurité nationale. Il a aussi indiqué que, si le Nord avait certes respecté l'an dernier le moratoire sur les essais nucléaires et les tirs d'ICBM, il avait tout de même testé plusieurs missiles balistiques à courte portée.

(KBS World Radio, le 16-06-2020)

Au Japon arrêt du déploiement du système de défense antimissile Aegis Ashore suite à des problèmes techniques...

Le ministre japonais de la Défense Kono Taro a mentionné des problèmes techniques en annonçant l'arrêt du déploiement programmé sur l'archipel du système de défense antimissile Aegis Ashore basé à terre. M. Kono a déclaré lundi que son ministère avait découvert qu'il serait nécessaire de modifier un missile intercepteur pour assurer le retour sur terre sans danger d'un propulseur. M. Kono a indiqué que le gouvernement avait expliqué aux habitants de la préfecture de Yamaguchi, où se trouve un site candidat pour le déploiement du système fabriqué aux États-Unis, qu'il garantirait la chute du propulseur à l'intérieur des limites d'une zone d'entraînement des Forces d'autodéfense. Il a soutenu que le déploiement prévu n'était pas raisonnable, au regard du temps et des frais supplémentaires requis pour résoudre le problème. Des officiels du ministère de la Défense ont reconnu qu'il serait difficile de trouver un nouveau site de déploiement sans modifier le missile. Le gouvernement japonais souhaite éviter que l'arrêt du déploiement du système ne perturbe la coopération avec les États-Unis visant à contrer la menace posée par les missiles nord-coréens. Tokyo envisage de fournir des explications détaillées à Washington.

(Radio Japon international, le 16-06-2020)

Les avions de combat chinois multiplient les incursions dans la Zone d'identification de défense aérienne taïwanaise...

Un avion militaire chinois a de nouveau pénétré la Zone d'identification de défense aérienne taïwanaise (ADIZ) par le sud-ouest pour la troisième fois en huit jours. Les fois précédentes, il s'agissait d'appareils Sukhoï Su-30 le 9 juin et Shaanxi Y-8 le 12 juin. Aujourd'hui c'est un Chengdu J-10 qui a pénétré la Zone d'identification de défense aérienne taïwanaise. Selon Jie Chong, un chercheur de la National Policy Foundation, il s'agit probablement de démonstration de force de l'armée chinoise, voir un test de capacité de réaction de Taïwan face aux appareils chinois qui pénètrent régulièrement l'ADIZ taïwanaise ou qui s'approchent de la ligne de démarcation du détroit de Taïwan pour mener des exercices. Il a souligné que bien que cet espace aérien soit éloigné de l'île principale de Taïwan, il reste tout de même proche de Penghu. Ces exercices peuvent intensifier les activités des appareils militaires taïwanais créant ainsi des pressions sur Taïwan. Jie Chong a cité l'exemple de la Chine qui a utilisé des mesures similaires d'avril 2012 à fin décembre 2014, lors de la controverse sur la nationalisation des îles Diaoyutai par le Japon. Au total, pendant le conflit, le décollage d'urgence moyen par mois d'avions japonais pour surveiller les avions militaires chinois a atteint 33, contre 11 fois avant le conflit.

(Radio Taïwan international, le 16-06-2020)

Le quartier général du commandement de l'armée de l'air a révélé que deux avions de chasse chinois, un Chengdu J-10 et un Shenyang J-11, avaient pénétré dans le sud-ouest de la Zone d'identification de défense aérienne (ZIDA - ADIZ en anglais) taïwanaise ce matin. Le ministère de la Défense a précisé dans un communiqué de presse que des avions de patrouille taïwanais avaient émis des avertissements radio avant de les chasser de la zone. C'est la troisième fois cette semaine, et la cinquième fois en dix jours que des avions militaires chinois entrent dans la ZIDA de Taïwan. Les quatre dernières occurrences concernent le Sukhoï Su-30, le 9 juin, le Shaanxi Y-8, le 12 juin, le Chengdu J-10, le 16 juin, et le Shaanxi Y-8 et le Chengdu J-10 le 17 juin.

(Radio Taïwan international, le 18-06-2020)

Le président américain confirme vouloir réduire fortement la présence des troupes américaines en Allemagne...

Donald Trump a confirmé hier vouloir nettement réduire le nombre de militaires américains stationnés en Allemagne. Le président américain a assuré à la presse que 52 000 soldats américains étaient stationnés actuellement en Allemagne, principal enclavage des forces américaines de l'OTAN. « C'est un coût énorme pour les États-Unis. Nous allons donc réduire le nombre. Nous allons le porter à 25 000 » a-t-il ajouté.

(Deutsche Welle, le 16-06-2020)

Deux missiles de croisière de courte et moyenne portée testés avec succès par la marine iranienne...

Ce jeudi 18 juin, les unités balistiques de la marine de l'armée iranienne ont testé avec succès deux missiles de croisière à courte et à longue portée. Les tirs ont eu lieu dans une zone située au nord de

l'océan Indien et la mer d'Oman. Baptisé *Marins martyr de Ramadan*, l'exercice de surface impliquant la marine iranienne a eu lieu dans une zone située au nord de l'océan Indien et en mer d'Oman. Selon le bureau des relations publiques de l'armée iranienne, les missiles de croisière navals à longue portée ont réussi à détruire les cibles préétablies à une distance de 280 kilomètres alors que la portée de ces missiles pourrait augmenter. Et le communiqué d'ajouter : « Les missiles terre-mer et mer-mer à longue et à courte portée ont été tirés simultanément depuis la côte et les navires de guerre de la marine avant de s'abattre sur des cibles et de les détruire avec une très haute précision ».

(Press TV, le 18-06-2020)

... CYBERESPACE ...

L'Australie annonce être la cible d'une vaste cyberattaque...

L'Australie est sur les dents. L'île continent serait victime d'une vaste cyberattaque. Selon les informations données par le Premier ministre les systèmes informatiques du gouvernement, des administrations et de plusieurs entreprises sont visés. L'auteur de cette attaque serait un acteur étatique, a affirmé Scott Morrison, sans plus de précisions. Mais plusieurs médias australiens évoquent la responsabilité de la Chine.

(Radio Vatican, le 19-06-2020)

Le Premier ministre australien, Scott Morrison, a affirmé vendredi que son pays était la cible de cyberattaques orchestrées par un pays qu'il a refusé de nommer. Nous savons qu'il s'agit d'un cyberacteur étatique sophistiqué en raison de l'ampleur et de la nature des attaques, a-t-il déclaré. Peu d'États ont les capacités de lancer ce genre d'opérations, a-t-il souligné, ajoutant toutefois ne pas avoir l'intention de dévoiler le responsable étatique en question. Les cyberattaques ciblent les organisations australiennes dans un large éventail de secteurs, y compris tous les ordres de gouvernement, l'industrie, les organisations politiques, l'éducation, la santé, les prestataires de services essentiels et les gestionnaires d'autres infrastructures essentielles, a-t-il expliqué. Bien que la menace soit constante depuis plusieurs mois, la fréquence des attaques a augmenté récemment, a précisé M. Morrison.

(Radio Canada international, le 19-06-2020)

Renseignor
le Renseignement ouvert par la radio

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement
12/14 rond-point des Champs Elysées - 75008 Paris
01 53 53 15 30